

ANALYSE D'OUVRAGE

The Larvae of Indo-Pacific Shore Fishes, par J.M. Leis et T. Trnski, 1989. New South Wales University Press.

Cet ouvrage de 371 pages avec 6 tableaux et 83 figures est la suite et le complément de "The Larvae of Indo-Pacific Coral Reef Fishes" par J.M. Leis et D.S. Rennis, publié en 1983.

Si la distinction entre la faune des poissons de l'écosystème récifal et de l'écosystème nérétique est faisable lorsqu'il s'agit de formes adultes, elle devient moins évidente pour les larves pélagiques. On saura gré aux auteurs d'avoir évité le piège des répétitions et des redondances en n'incluant pas dans cet ouvrage les larves déjà décrites en 1983. Sont également exclues les larves des espèces dont les adultes sont "plutôt océaniques" bien qu'elles puissent se retrouver dans la province nérétique les larves d'Elopiformes, d'Anguilliformes, et bien d'autres parce qu'elles ne sont pas connues.

Les auteurs font état des récentes mises à jour de la classification des Poissons qui rendent obsolètes certaines prises de position dans l'ouvrage de 1983: reclassement de genres dans les familles (genre *Saurida* dans la famille des Harpadontidae et non plus dans celle des Synodontidae, genre *Proteracanthus* dans la famille des Ephippidae et non plus dans celle des Kyphosidae...), élévation au niveau de famille, des sous-familles Centrogenysinae, Callanthiinae, notification des genres mis en synonymie (*Tropidinium* = *Pristipomoides*, *Glabrilutjanus* = *Symphorus*, *Scaridea* = *Calomatus*, *Scarops* = *Scarus*, *Pictiblennius* = *Parablennius*) ou des familles (Mugiloididae = Pinguipidae)...

Avec 54 familles et 105 types larvaires décrits dans cet ouvrage on obtient, en l'associant avec l'ouvrage de 1983, 103 familles et 186 types larvaires de la faune nérétique au sens large. Mais 67 types larvaires seulement sont identifiés jusqu'au niveau de l'espèce en cumulant les résultats des deux ouvrages. Rappelons ici, qu'au niveau de la faune mondiale 9% des espèces ont leurs larves connues, 24% pour les genres, 75% pour les familles (en ce qui concerne les oeufs de poissons les pourcentages sont respectivement de 4%, 12% et 36%). On appréciera par ces chiffres notre niveau de connaissance de l'identification des stades ontogéniques des poissons.

L'ouvrage peut être scindé de la manière suivante:

Une première partie (pp. 1-31) dans laquelle, après une brève introduction qui le situe par rapport au précédent, les auteurs détaillent la méthode préconisée pour accéder à l'identification des larves. Le tableau 2 ordonne les caractères au niveau des ordres; il est complété par les tableaux 4, 5 et 6 pour quelques familles et genres. Le tableau 3 est un abrégé de clef d'identification complété par l'amplitude de la formule vertébrale au sein de chaque famille.

La deuxième partie (pp. 32-343) est consacrée aux descriptions des catégories larvaires en suivant l'ordre de la Classification et non celui de la clef d'identification. Pour chaque famille, un tableau résume les caractères méristiques des genres, puis les auteurs passent aux descriptions proprement dites. Celles-ci énoncent rapidement les caractéristiques des oeufs, pour s'étendre sur les différentes composantes de l'analyse des larves (morphologie, morphométrie, pigmentation), en ne négligeant pas les détails discriminants. De fréquentes et nombreuses comparaisons guident le lecteur lorsque des larves appartenant à d'autres familles et genres se ressemblent. L'iconographie est claire, précise, bien adaptée au format de l'ouvrage. Les lieux et engins de capture des catégories larvaires sont cités ainsi que le nom vernaculaire de chaque famille.

La troisième partie (pp. 344-371) contient la bibliographie, un index et un appendice. Cet appendice est important car non seulement il apporte les corrections typographiques, orthographiques, morphométriques à l'ouvrage de 1983, mais il contient aussi les mises à jour de la classification adoptée. Il devrait être diffusé à tous ceux qui ont acquis l'ouvrage de 1983.

Il s'agit, en conclusion, d'un bon ouvrage qui tire avantage des nombreux travaux qui ont été publiés de 1983 à 1989 et qui présente aussi des descriptions et des données originales. J.M. Leis a une longue expérience de l'identification des larves de poissons tropicaux, ce qui l'autorise à aborder les études de Biogéographie, Ecologie et Ethologie. Le nombre relativement peu élevé de larves identifiées jusqu'au niveau spécifique indique que les "ichtyoplanctonologistes" ont encore du "pain sur la planche".

A. ABOUSSOUAN